



Urcuninas Le souffle de la Terre. Un projet de Nathalie Noé Adam & Edwin Cuervo

L'épopée de cette exposition a débuté avec un désir commun d'aller filmer le volcan colombien Galeras. Après la lecture du livre *Les cris du volcan*¹ de Stanley Williams qui relate l'expédition scientifique de 7 volcanologues dans la caldera du Galeras afin de mieux comprendre les signaux préliminaires d'une éruption. Arrivés en haut le volcan s'éveille et provoque l'accident mortel. Edward Burke² nomme cette fascination pour la puissance de la nature et sa beauté mortelle, le sublime. Il est donc question dans cette exposition de beauté et de fragilité du vivant.

Notre expédition donna finalement naissance à 3 vidéos sur les volcans Galeras, Cumbal et Azufra. Ce sont trois portraits, dont chacun montre le volcan sous un autre angle. Le rapport entre le souffle du volcan et le souffle des expéditeurs, les bouches jaunes et soufrées, et une mythologie de naissance. Les portraits des trois volcans sont initiés dans la première salle par des portraits de pierres. Faire le portrait d'un élément minéral implique de lui attribuer une identité. Dans la vidéo El Gran Chaïtan, c'est les mythes locaux relatant la naissance du volcan Azufra qui sont compilés pour créer une nouvelle histoire de l'apparition de celui-ci. Ici l'humain est au cœur de la création et donne son identité émotionnelle au volcan. Les scanographies des diverses pierres récoltées par Edwin sont autant de vues microscopiques des différents visages des montagnes. Chaque scanographie est une vue rapprochée de l'ensemble. Elles sont inertes mais semblent grouiller de vie grâce aux miroitements de leurs couleurs. Alors qu'elles ne montrent qu'un détail des montagnes, chacune des pierres contient un monde entier en elle avec ses vallées, ses brèches et ses monts.

Les trois portraits dessinés par Nathalie, *le Galeras, le Cumbal et l'Azufra*, ont eux aussi été créés par une mise à distance entre l'objet réel et ce qui est rendu visible. Ce sont des impressions, au double sens du terme. Des impressions restantes de l'expédition sur les volcans mais aussi, plus techniquement, des impressions sur papier. Les couleurs et les traces sont obtenues par dépôt du papier sur l'encre de couleur suivi de leur retrait. Nathalie reconstitue des images en utilisant des procédés d'impression monotypales ou de gravure d'épargne, comme si intervenir sur le papier avec une certaine distance pouvait être un acte moins invasif et plus mental que l'acte direct avec la force du corps. Ainsi vous retrouverez dans toute l'exposition l'impression diversifiée de la même matrice de linoléum et des cailloux venus de très loin.

Les plantes du páramo³ sont également présentes dans toute l'exposition. Un herbier récolté dans le páramo. Ce geste peut justement sembler intrusif. Prélever, sécher et emporter la plante d'un autre monde était la spécificité des naturalistes européens tels que Alexander von Humboldt. Ici la transformation relève la fragilité de cet écosystème et tente d'en assurer son immortalité. Le dessin, *El páramo en fuego*, nous donne à voir le résultat des feux, souvent criminels, qui se sont déclenchés dans plusieurs parties de la Colombie en février 2024. Le biotope andin en a fortement souffert. Autant de vues différentes nous emportent dans les couches successives des végétations d'altitude, jusqu'à arriver au sommet de la montagne faite de pierres noires et de brouillard.

1 Les cris du volcan, Stanley Williams & Fen Montaigne, 2022 Terra Nova.

2 La Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau. Edward Burke 1757

3 Biotope d'altitude, le páramo regroupe les plantes qui poussent dans les Andes entre 3000 et 4000 mètres d'altitude.

Les artistes relatent leur ascension de 3 volcans des Andes colombiennes, le Galeras, le Cumbal, l'Azufra ou Chaitan. Ils en extraient les résonances profondes qui les ont touchés. Celles de la flore, sauvage, obstinée, se développant dans des conditions extrêmes. Celles des roches escarpées, des éboulis magmatiques, colorés par le soufre, métamorphosés par les fumerolles, celles enfin des couleurs captivantes et des brumes enveloppantes. Ils expérimentent une autre relation humain-nature. Le volcan symbole parfait de la terre, de la vie, de sa métamorphose, est le médium qui permet d'accéder à «un temps d'avant», de pénétrer l'épaisseur d'une relation au monde environnant, d'expérimenter la porosité de l'existence humaine. Les artistes présentent 3 vidéos, dont «El gran Chaitan», fiction inspirée des traditions précolombiennes. Des éléments prélevés sur sites sont sublimés par un traitement plastique. Dessins, photos, installations, disent la force et l'enjeu de cette expérience.

Piera Safriouine, gérante de l'Urban Gallery Marseille.



Le Fantasma Galeras. 14'30
4278m

Altitude:

Le Galeras est le premier volcan que nous avons filmé. C'est pour lui que nous sommes partis dans les Andes colombiennes. C'est l'histoire tragique de 13 personnes qui sont partis en expédition scientifique dans le cratère du volcan le 13 janvier 1993 qui nous a conduits ici. Ces faits sont relatés par Stanley Williams¹, survivant de l'expédition. C'est donc avec beaucoup de respect que nous avons abordé cette montée. Le film relate les difficultés physiques pour accéder à la cime et le souffle des expéditeurs mis en relation avec celui du Galeras. Le film est une personnification du volcan d'après nos ressentis bien réels. De cette aventure émergent le respect du volcan et son appréhension. La question qui subsiste est pourquoi se mettre délibérément en danger face à un élément naturel qui reste imprévisible. Peut-être parce que l'expérience du dépassement de soi, la traversée des différentes frontières d'altitude et l'entrée dans un nuage ont un attrait tellement irrémédiable qu'au moment propice de l'ascension on occulte le danger.

[Lien vers la vidéo](#) _____ mot de passe: galeras

1 Les cris du volcan, Stanley Williams, éd. Guérin 2002



El Gran Chaitan. 9'00 (ES, STFr)

Altitude: 4070m

Cette fiction amoureuse au sein d'une communauté indigène, raconte la naissance du volcan Azufral. À 4.070m au dessus du niveau de la mer, situé au sud de la Colombie sur la cordillère des Andes. Contes et mythes anciens se mêlent à des images d'une esthétique à la fois cotonneuse et inquiétante, dignes des montagnes de feu. La naissance et la mort s'entremêlent dans l'histoire contée et les images. L'errance dans le cratère de ce volcan, d'une surface de trois kilomètres, occupée par un lac (la laguna verde) chargé en silicium, soufre et aluminium, lui accordant la couleur vert émeraude. Elle nous invite au voyage, à l'introspection et surtout à la contemplation des matières minérales et végétales, des lumières, des éléments et des forces naturelles. Le volcan Azufral est appelé par les locaux « El Gran Chaitan », ce qui signifie en Quechua « bras de feu ». Ce lieu sacré pour les communautés indigènes locales, est actuellement interdit d'accès au grand public pour des raisons de préservation des espaces naturels suite à un tourisme de masse.

[Lien vers la vidéo](#) _____ mot de passe: LosAndariegos



Travesía Cumbal. 15'00 (ES, STFr)

Altitude: 4764m

L'ascension se fait lentement. Les premières images montrent nos préparatifs dans le jardin du chamane, c'est notre point de retour après chaque ascension. L'endroit où nous pouvons récupérer nos forces entourés de la montagne, des lamas et des chiens. Puis, nous partons dans la nuit...

Ce film pose la question de notre appartenance d'humain au monde naturel. Les connexions que nous pouvons ressentir avec les forces du vivant lorsque nous nous immergeons dans des lieux qui peuvent nous être hostiles. Le volcan Cumbal a été la montagne la plus accueillante. Ici nous nous sommes sentis les bienvenus par la terre elle-même et nous avons pu, sinon comprendre totalement, en tout cas avoir un aperçu de ce que les andins appellent la pachamama. Cette notion de Terre-mère, est issue des croyances naturistes précolombiennes. Elle est également utilisée au 21ème siècle pour signifier les méfaits des prélèvements intrusifs dans l'environnement. Notre immersion de deux mois dans les montagnes andines a renforcé une sensibilité particulière pour le minéral et le vivant en général.

[Lien vers vidéo](#)

mot de pass: DonRichard

Les œuvres graphiques autour des trois vidéos.

Parallèlement aux vidéos, des œuvres graphiques ont émergé. Certaines ont déjà été montrées dans des expositions au Luxembourg et en France. Une sélection de ces œuvres sera montrée à l'Urban Gallery à Marseille du 3 mai 2024 au 7 juin 2024 ainsi que les trois vidéos et des œuvres communes créées à quatre mains avec l'artiste Edwin Cuervo.

Où?

Au centre d'art Tignous à Montreuil. Exposition collective *Cibler le Vivant*, 2020.

À l'Urban Gallery. Exposition personnelle *Mental Mutations*, 2023.

À la galerie Reuter&Bausch Luxembourg. Exposition collective *Group Show*, 2023.

Au centre d'art Sébastien à Saint-Cyr-sur-Mer. Exposition collective *Hors Cadre*, 2023.

Double foyer, 2019

Collage, crayon gris, graphite, pastel gras, papier percé.

160 x 71 cm





Vue du Centre d'Art Tignous.

Explosion, 2019
Collage, crayon gris, graphite, pastel gras,
papier percé.
160 x 71 cm





Vagin Tellurique, 2019
Graphite soluble et crayon aquarelle sur 25 papiers aquarelle.
320 x 200 cm

Centre d'art Sébastien, Saint-Cyr-sur-
Mer, 2023

Las rocas sensibles, 2024

Frottage Linoleum au crayon gris. Encre d'impression jaune.
Crayon de couleur jaune et blanc. Papier de mûrier contrecollé
et sable de grainage lithographique.

140 x 64cm



Las chispas liquidas #1, 2024

Impression Linoleum sur papier de mûrier teint en noir
et doublé.

Rehausses blanches à l'encre d'impression.

140 x 94cm



Vues de l'exposition commune
Urcuninas, le souffle de la Terre.
Nathalie Noé Adam & Edwin Cuervo
Urban Gallery Marseille mai - juin 2024







Las chispas líquidas #3, 2024

Impression Linoleum sur papier de mûrier teint en noir et doublé. Bois.

Taille variable



El Cumbal, el Azufral y el Galeras. 2024
Impression monotypale, collage et crayon de couleur.



Scannographies de pierres volcaniques récoltées dans les Andes colombiennes. 2024 Edwin Cuervo.



La montaña, impression monotypale à partir d'un linoléum. 2024
Taille variable







Herbier, Cyanotypes sur papier de mûrier ciré. 2024 Edwin Cuervo



Les collaborateurs.

Bombyx est notre soutien logistique au Luxembourg. Le collectif nous soutien dans nos projets depuis plusieurs années. **Corponariño** est le service autonome régional du Département Nariño en Colombie. Ils nous ont permis de nous rendre sur le volcan Azufra qui est interdit à l'accès afin de préserver l'environnement naturel. Corponariño nous ont également mis en lien avec **Andraliegos**, l'association dans la ville de Tuquerres qui s'occupe de la gestion du site. **La Déviation** à l'Estaque, studio son et montage. La Déviation est un tiers lieu où nous avons pu bénéficier du studio d'enregistrement son et de la salle de montage grâce à l'implication d'Edwin dans l'association. Le mixage son et image a été effectué par le technicien **Pablo Gonzales**.

Nous souhaitons remercier vivement le ministère de la culture du Grand Duché de Luxembourg pour sa précieuse aide financière. Bombyx et la Déviation pour le soutien logistique, le matériel et la bonne humeur fournie. Toutes celles et ceux qui sont venus à l'exposition *Urcuninas. Le Souffle de la Terre* et nous ont fait des retours élogieux et précieux. Piera Safriouine, la galeriste de l'Urban Gallery, pour nous avoir permis de montrer les trois vidéos en première.